



La vie au Montmartre



PAGES 2 ET 3 PRIÈRE ET INTÉRIORITÉ

Une veillée estivale en plein air à la manière de Taizé

... Céline Lébigot, membre de la chorale

Retraite de l'Assomption.

Marie, la vivante pour l'éternité

... Jacques Blouin

PAGES 4 À 6 SPÉCIAL

Ordination sacerdotale de Sadiki Kambale Kyavumba

... Réal Martel

PAGES 7 ET 8 DOSSIER

Goûter ou dévorer la vie.

La jalousie, l'envie et la convoitise

... Louis Casgrain

Table ronde

... Marie-Françoise Panisset

PAGES 9 ET 10 RÉFLEXION

Partage de la Parole de Dieu

... Michèle Castonguay, laïque assomptionniste

Pandémie et importance de la messe

... Patrice Garant, professeur émérite de Droit public

PAGES 11 ET 12 VARIA

Un clin d'œil des Sœurs de Sainte-Jeanne d'Arc

... Soeur Juliette Laporte, sja

De retour...

... Gilles Blouin, assomptionniste

Décès de Judith Binet

... Chantal Rouette, laïque assomptionniste

PAGE 13 LECTURES

ÉDITORIAL



Élections – élection

● ● ● Marcel Poirier, assomptionniste

M. Trudeau a déclenché une élection. Nous avons désigné nos représentants au parlement fédéral. Un privilège inégalement réparti à travers le monde. Rendons grâce à Dieu de nous avoir donné d'assumer notre devoir!

Cette élection nous rappelle que nous sommes, chacun et chacune, des élus, déjà choisis sans contestation possible; choisis non par des partisans ou par un groupe d'intérêts, mais élus de façon inconditionnelle par le Créateur lui-même. Élus avant même que nous l'ayons demandé. Élus et aimés personnellement, sans mérite préalable.

Celui qui se présente aux élections fédérales ou autres, doit d'abord opter pour un parti qui peut l'accepter ou le rejeter. Une fois désigné, il doit adhérer au programme du parti et s'y conformer même quand certaines options contredisent ses propres valeurs.

En campagne électorale, il doit vanter les réalisations réelles ou supposées de son parti, et multiplier les promesses en tout genre afin de séduire l'électorat. Au passage il attaque les adversaires et leur programme.

Durant la campagne, il lui faut parcourir sa circonscription, frapper aux portes et serrer des mains; partout il doit exhiber un visage sympathique, car tout ou presque se joue par l'image. Et, après toutes ces démarches, rien n'est certain; il peut se retrouver dans l'opposition avec son parti et même être défait. Tous ses efforts sont alors anéantis. Un risque très élevé.

Nous qui sommes les élus de Dieu, nous n'avons pas à nous inquiéter sur l'issue de l'élection. Nous n'avons pas à mettre de l'avant nos mérites ou nos bons coups, à supposer que nous en ayons faits quelques-uns. Aucune promesse, sinon la volonté de nous rapprocher de Dieu et de nos semblables.

Nous ne sommes menacés par aucun concurrent qu'il faudrait critiquer. Aucun besoin d'afficher partout notre image présentant notre plus beau

profil, afin d'être connu et reconnu. Celui qui nous a élus nous connaît mieux que nous-mêmes. Aucune de nos faiblesses ne lui échappe. Et pourtant, nous demeurons ses élus. Car Il pardonne nos écarts. À ses yeux nous sommes plus grands que nos bêtises.

Comme les élus du parlement, nous sommes appelés à servir, mais pour différentes fonctions, selon les talents reçus. Certains sont appelés à un service spécifique, comme ce fut le cas

du Frère Sadiki, ordonné prêtre cette année en la fête de l'Assomption.

La pandémie nous permet de servir de bien des manières, ne serait-ce qu'en prêtant l'oreille à des personnes isolées.

Dès que les résultats de l'élection sont proclamés, les élus célèbrent leur victoire. Et nous, quand célébrons-nous notre élection? ●

PRIÈRE ET INTÉRIORITÉ

Une veillée estivale en plein air à la manière de Taizé



●●● Céline Lébigot, membre de la chorale



MEMBRES DE LA CHORALE TAIZÉ

La pandémie nous incite à réinventer nos rassemblements et peut encore nous faire vivre de beaux moments comme la veillée du vendredi 20 août 2021. Tout en respectant les recommandations de la santé publique, nous étions bien heureux de revivre une veillée Taizé et ce, dans un contexte inusité et original, pour une seconde édition, en plein air sur le terrain du Montmartre.

Pour l'occasion, même mère Nature était prête: le beau temps fut au rendez-vous, le temps idéal, la lumière naturelle magnifique en fin de journée. Paroissiens, musiciens et choristes étaient cordialement invités, suivant une liste d'inscription bien définie. Oiseaux et écureuils étaient également de la partie. La musique s'élevait majestueusement. Face à la belle

grotte fraîchement rénovée, nous avons la sensation d'enfin respirer librement et de faire pleinement communion avec la nature.

Quels beaux moments de prières et de chants, emplis d'émerveillement et de grâce! Nul doute que chacun a pu se retrouver avec sérénité, ainsi que renouer avec sa communauté avec autant de joie que de paix. Nous nous sommes quittés avec l'espérance de revivre prochainement une autre veillée. ●



●●● Jacques Blouin

Retraite de l'Assomption. Marie, la vivante pour l'éternité

Je m'étais inscrit aux trois soirées préparatoires à la solennité de l'Assomption de Marie les 12,13 et 15 août dernier. Trois soirées de ressourcement et de rassemblement autour de la personne de Marie.

Trois entretiens donnés par Thérèse Nadeau-Lacour qui a su nous sensibiliser à l'importance de revenir à l'essentiel en ces temps troublés que notre monde et l'Église traversent. Notre conférencière a rappelé que lors des nombreuses crises rencontrées depuis sa fondation, l'Église a pu s'en sortir grâce à trois grandes constances : l'affirmation de façon non négociable de la personne de Jésus-Christ Fils de Dieu, la rencontre de Jésus se fait dans notre cœur de même que par les femmes et hommes, la place cruciale de Marie comme modèle d'enfantement pour sortir de cette crise.

Cette crise en est une d'identité comme l'affirme le pape François. Madame Nadeau-Lacour a repris des citations du Saint-Père qui parle de la période que le monde traverse comme étant un changement d'époque et nous dit que l'avenir de l'Église est dans ses origines.



ICÔNE DE LA VIERGE MARIE PAR RITA BEAUREGARD

L'évocation du passage des Noces de Cana dans l'Évangile nous a aidé à mieux saisir la portée de la parole de Marie qui constitue son seul enseignement explicite dans le Nouveau Testament : *Tout ce qu'il vous dira, faites-le.*

Cette parole de Marie est tout d'abord un exemple de charité. Madame Nadeau-Lacour nous fait aussi entrevoir une forme de « deuxième accouchement » au cours duquel Jésus a accompli le premier signe. Cet extrait de l'Évangile nous montre Marie comme éducatrice en nous invitant à l'écoute. Finalement elle nous fait voir la mère du Seigneur comme experte en identité chrétienne qui nous indique comment accueillir les autres avec notre foi.

Curieusement depuis cette session mariale, je me suis surpris à fredonner le chant « O Vierge de l'écoute » qui exprime la dimension parfaite de l'écoute de Marie depuis l'Annonciation. Elle est attentive aux événements, les médite dans son cœur. Ces événements deviennent « Parole de Dieu ».

L'exemple de Marie nous invite à être nous aussi à l'écoute de la Parole. L'Écriture nous dit : « La Parole est près de toi, dans ta bouche et dans ton cœur » (Deut 30; 14).

Thérèse Nadeau-Lacour par la profondeur de ses propos a su nous inspirer et mieux nous préparer à cette grande fête de l'Assomption de Marie. Je demande à Marie la grâce d'être à l'écoute comme elle. ●

Ordination sacerdotale de Sadiki Kambale Kyavumba



●●● Réal Martel

Il y a des journées mémorables qui enchantent « La Vie au Montmartre » : celle du 14 août 2021 fut particulière pour toute la communauté chrétienne du Montmartre, de l'Église de Québec et pour une famille congolaise qui voyait l'un de ses fils accéder à la prêtrise. Réal Martel vous raconte cette journée qui a débuté dans l'avant-midi par une pluie diluvienne, au son du tonnerre et qui s'est terminée dans la joie sous un soleil radieux.



PÈRE SADIKI KAMBALE KYAVUMBA

APPEL, DIGNITÉ ET ORDINATION

En la chapelle Saint-Augustin du Centre Culture et Foi du Montmartre à Québec, le cardinal Gérald Cyprien Lacroix, archevêque du diocèse de Québec et primate de l'Église catholique au Canada, ordonnait à la mission presbytérale le frère Sadiki Kambale Kyavumba de la congrégation des Augustins de l'Assomption.

L'APPEL

Le sacrement du baptême nous configure au Christ dans notre triple fonction de *prêtre, prophète et roi*. Y a-t-il deux sortes de prêtre, celle des prêtres ordinaires « nous tous les chrétiens baptisés » et celle qu'un évêque confère à une personne par le sacrement de l'ordre, signe d'une intervention particulière de l'Esprit Saint ? En effet, l'Église reconnaît formellement cette distinction entre *le sacerdoce commun et le sacerdoce ministériel au service du sacerdoce commun*. *Oui, avant tout, le prêtre est au service de la communauté!* Chez certaines personnes, des hommes selon les règles de l'Église catholique, il y a un sentiment d'être appelés au sacerdoce ministériel, à consacrer leur vie à la construction du Royaume de Dieu au sein de l'Église. Reconnaître qu'on est appelé ainsi exige un long processus, un discernement d'abord personnel et surtout admis par la communauté immédiate qui entoure « le candidat appelé » dit l'ordinand dans le cadre du rituel d'une ordination presbytérale.

LA DIGNITÉ

Au cours de la saison estivale, mon épouse et moi résidons à Saint-Fabien, un petit village du Bas-Saint-Laurent. La vie de ce saint, pape et martyr, m'a inspiré pour la rédaction de cet article. Il était un citoyen romain, un simple laïc et se trouvait à Rome, parmi les fidèles au moment d'élire un successeur au pape Antère en l'an 236. Au cours des délibérations, une colombe vint se poser sur la tête de Fabien, et l'assemblée s'écria « Il est digne ! ». Il fut ordonné prêtre et ensuite il est devenu pape. Dans le cas du frère Sadiki, aucune colombe ne s'est posée sur sa tête au cours de la cérémonie. Mais, outre la communauté religieuse, l'assemblée des laïcs présents aurait pu répondre « Il est digne ! ».

Le rituel de l'ordination est maintenant plus développé, voit à mettre en lumière, au grand jour, la reconnaissance de la dignité de l'ordinand. Invité à se présenter pour être ordonné presbytre, le frère Sadiki s'avança et répondit « Me voici ». Puis le père Marcel Poirier, supérieur de la communauté assomptionniste du Montmartre à Québec, en présence du

Révérend père Dennis Gallagher, provincial de la Congrégation des Assomptionnistes de l'Amérique du Nord (regroupant les communautés assomptionnistes des États-Unis, du Canada et du Mexique), demande au cardinal que le frère Sadiki soit ordonné presbytre. Et le cardinal pose la fameuse question : « Êtes-vous sûr qu'il en est digne ? »

Le père Marcel déclara que d'après les informations recueillies auprès de la communauté chrétienne et selon le jugement rendu par ceux qui ont pris soin de sa formation « Je peux attester qu'il en est digne ». Puis il relata l'histoire du frère Sadiki.

Sadiki Kambale Kyavumba, né en 1987, dans une ville nommée Butembo, en République démocratique du Congo, provient d'une famille de six enfants (trois filles et trois garçons). Il fit ses études secondaires, en littérature, en latin et en philosophie au Collège Kambali des Assomptionnistes de Butembo jusqu'en 2007. De 2011 à 2014, il gradua au baccalauréat en philosophie à l'Université de l'Assomption au Congo (auparavant l'Institut Supérieur Emmanuel d'Alzon de Butembo). Dès son arrivée au Québec en 2015, il entreprit ses études en théologie où il obtint ses diplômes au

baccalauréat et à la maîtrise en théologie de l'Université Laval. Il a également une formation en communication et journalisme de ladite université. Au sein de la Congrégation des Augustins de l'Assomption, il a franchi les étapes suivantes : au Congo, le pré-postulat en 2008 et 2009, le noviciat en 2010 et 2011 où il prononça ses premiers vœux de religion, vœux qu'il renouvellera chaque année jusqu'à ses vœux perpétuels en 2018 au Montmartre de Québec. Il a été ordonné au diaconat le 24 juin 2020 à la basilique Notre-Dame-de-Québec par le cardinal Gérald Cyprien Lacroix.



PÈRE SADIKI ET MGR. GÉRARD CARDINAL CYPRIEN LACROIX

À la suite de cette présentation, le Cardinal déclara : « Nous choisissons cet enfant pour l'ordre du Presbytérat ! » Et l'assemblée du Montmartre, composée d'environ 80 personnes, ajouta : « Nous rendons grâce à Dieu ! »

Après son homélie, le Cardinal interrogea Sadiki relativement à sa volonté d'assumer ses engagements. Tandis que l'ordinand se prosternait sur le sol en signe d'humilité et d'abandon total de sa vie à Dieu, on entonna la prière litanique où l'Église demande à Dieu, par l'intercession de la Vierge Marie et de tous les saints, de bénir et de combler par ses dons le frère Sadiki. Il est à noter que ce dernier était dans une position inconfortable, pouvant difficilement respirer, le visage contre terre tout en portant le fameux masque de protection imposé à cause de la pandémie qui sévit. Les saints ont certainement eu pitié de lui !

Cher Sadiki, merci !

Tu peux compter sur l'amour et les prières de la communauté du Montmartre et de la communauté élargie de tous les chrétiens et chrétiennes pour la réalisation de ta mission.

Tu n'es pas seul !



APRÈS SON ORDINATION, LE NOUVEAU PRÊTRE CONCÉLÈBRE SA PREMIÈRE MESSE.

L'ORDINATION

L'ordination proprement dite suit et consiste en deux moments simples marqués par *l'imposition des mains en silence*, d'abord par le cardinal et ensuite par tous les prêtres présents, et par *la prière consécatoire* prononcée uniquement par le Cardinal. À partir de ce moment, l'élu Sadiki est ordonné. Applaudissements joyeux et soutenus de l'assemblée.

Puis, le fait d'enfiler les vêtements sacerdotaux fut le signe visible qu'il était ordonné. Ainsi, le père Sadiki était revêtu de l'étole presbytérale et de la chasuble, tenue de célébration sacerdotale. Plusieurs dans l'assemblée se sont tournés vers le frère Pierre-Jean Genest, assomptionniste qui avait confectionné les vêtements, pour lui manifester leur appréciation du « design » et de la beauté. D'ailleurs, à l'onction chismale qui a suivi, nous avons pu entendre le cardinal dire au père Sadiki : « Vous avez une belle chasuble ! » Quand on a rapporté ce fait au frère Pierre-Jean, celui-ci a fermé ses yeux en signe d'humilité mais n'a pu s'empêcher d'arborer un grand sourire. Bravo cher frère ! La beauté élève les âmes et vous y participez.

Puis le nouvel ordonné reçoit du cardinal le pain avec la patène et le calice contenant le vin qui sera consacré pendant l'Eucharistie, et le tout se termine par le geste de la paix. Normalement, l'évêque cardinal et tous les prêtres présents auraient embrassé les mains du nouveau presbytre après avoir échangé la paix; la pandémie a cependant modifié le rituel, mais les yeux du cœur ont pu s'exprimer malgré tout. Fin de l'ordination et le nouveau prêtre concélébre l'Eucharistie avec le cardinal.

Chant émouvant de l'offertoire. À ce moment de la première messe de Sadiki, l'abbé Kamate Fortuné, prêtre congolais, chanta en swahili, l'une des langues nationales de la République démocratique du Congo, une prière, et ce à la demande même du papa de Sadiki. Ce chant résume bien l'esprit qui a animé cette cérémonie.

« *Ninakutolea, Bwana, maisha yangu yote, uyatakase, Bwana, kusudi nikutumikie kadiri ya mapenzi yako.* » « *Je t'offre toute ma vie, Seigneur; purifie-la, afin que je te serve selon ta volonté. O Seigneur, fais que je reste fidèle dans mes engagements. Seigneur, que ta main me conduise partout où j'irai, afin que je proclame la louange et la gloire de ton nom. Dans mon ministère, Seigneur, aide-moi à aimer tout le monde comme toi tu aimes.* »

Après l'Eucharistie, à l'extérieur du Centre, sous le soleil de fin d'après-midi, la communauté chrétienne a pu partager dans la joie le cadeau que Sadiki nous a donné, soit d'être d'abord au service de ses membres. ●



●●● Louis Casgrain

Goûter ou dévorer la vie. La jalousie, l'envie et la convoitise

Pour sa sixième édition, les Assises de la spiritualité se sont penchées sur la question de la jalousie, de l'envie et de la convoitise, ces émotions qui dictent le regard que nous portons sur les autres et sur la vie. Moteurs de biens des conflits, elles n'en sont pas moins un lieu privilégié où se forment des liens fondamentaux entre les individus, des liens qui ne sont pas nécessairement négatifs.



CATHERINE AUBIN

Religieuse dominicaine, docteure en théologie, Cathertine Aubin enseigne à Rome et à Montréal la théologie spirituelle et sacramentaire. Elle est collaboratrice pour Radio-Vatican et l'*Osservatore Romano*, et donne des conférences et des retraites.

Parmi ses ouvrages:

Renoncer : la joie dans le détachement
Salvator, 2020

Sept maladies spirituelles
Novalis/Salvator, 2019

Prier avec son coeur la joie retrouvée
Salvator, 2017

Les saveurs de la prière
Salvator, 2016

Pour l'ouverture des Assises de la spiritualité, sœur Catherine Aubin nous a fait faire un voyage enchanteur à travers l'envie, la jalousie et la convoitise dans une brillante exégèse biblique, commençant par la Genèse et la tentation d'Ève aux prises avec le langage trompeur du serpent. Ève reconnaît qu'elle a le droit de manger de tous les arbres du jardin mais, en ne mentionnant pas le donateur de ces biens, elle indique qu'elle tient cela pour acquis et se concentre sur la limite à sa toute-puissance et à sa liberté.

Sœur Catherine fait ensuite une fine analyse psychologique de la relation fusionnelle entre Caïn et sa mère. Caïn en tant qu'aîné adulé ne supporte pas que le regard de Dieu se soit porté sur son frère plutôt que sur lui. Dieu essaie de ramener Caïn en lui posant des questions (« Pourquoi es-tu irrité ? »), en tentant d'amorcer un dialogue, mais Caïn s'enferme dans le mutisme et laisse le péché tapi à sa porte dominer sur lui au lieu de fermer cette porte à double tour et d'ouvrir celle de la parole et du dialogue.

La conférencière va jusqu'à postuler que le véritable péché originel serait ce fratricide d'Abel (nom qui signifierait « buée » ou « fumée » en hébreu) et nous apprend que la Bible compte au moins 65 fratricides. Le fratricide suprême est le meurtre de Jésus par ses frères humains.

La conférencière se penche ensuite sur le dixième commandement : « Tu ne convoiteras pas. » C'est la première des dix Paroles qui interdit un désir plutôt qu'une action. Si le dixième est respecté, les sixième, septième, huitième et neuvième commandements seront automatiquement respectés.

Nous ayant rappelé dès le début que nous sommes tous envieux, jaloux et enclins à la convoitise, Catherine nous invite à transformer ces sentiments causés par un manque d'amour de soi, en l'élan du désir de Jésus qui se sent aimé de son Père de toute éternité et veut que tous les hommes comprennent qu'ils sont aimés du même amour. ●



Table ronde

●●● Marie-Francoise Panisset

La table ronde nous a donné le privilège d'assister aux présentations de Christine Angelard médecin en santé globale, de Didier Caenepeel, o.p., théologien, de Rachida Azdouz psychologue et de Sophie Faucher comédienne, chacun illustrant différents aspects de la jalousie.

Madame Angelard nous a rappelé que la personne jalouse ne sait qu'elle l'est et regarde sans cesse ailleurs, un peu comme Marthe enviant Marie dans sa relation avec Jésus. Il est important de reconnaître notre blessure personnelle pour ne pas perdre notre identité. Formée à la médecine chinoise, Christine Angelard nous a parlé de l'importance de la recherche d'unité entre le corps et l'esprit. Si cette connexion est perdue, l'énergie est bloquée et l'esprit devient le siège de ruminations incessantes. Pour retrouver notre équilibre, la respiration est vitale : apprivoiser notre souffle nous aide à faire taire notre mental.



DE GAUCHE À DROITE :
P. ÉDOUARD SHATOV, SOPHIE FAUCHER,
P. DIDIER CAENEPEEL, GILDA ROUTY,
CHRISTINE ANGELARD
ET S. CATHERINE AUBIN.

EN VIRTUEL : RACHIDA AZDOUZ

Le père Didier Caenepeel a illustré son intervention en s'inspirant du film *Mozart* dans lequel Salieri en veut à Dieu qui a donné à Mozart un talent extraordinaire. C'est bien la jalousie qui lui fait envier un talent qu'il n'a pas. Un regard théologique nous parle des péchés capitaux dont fait partie la jalousie. Grégoire le Grand la qualifiait de mauvais œil, c'est-à-dire un pouvoir déformant découlant de l'orgueil. Le jaloux voit l'autre comme une menace. Il possède un égo fragile et vit de l'impuissance face à lui. Il souhaiterait que l'autre lui soit soumis. Un regard théologique nous amène même à dire que le jaloux aurait tendance à vouloir usurper le rôle de Dieu.

La psychologue Rachida Azdouz s'est penchée quant à elle sur la nécessité de « panser le passé pour penser l'avenir ». Pour elle, le jaloux est à la fois une figure attachante et détestable. Il voit l'autre comme un ennemi, il veut le détruire et s'en dissocie. C'est sans doute un être souffrant pour qui les interactions sont menaçantes. C'est donc une personne clivée entre les deux parties de son être : l'enfant et l'adulte. La démarche thérapeutique vise à réconcilier ces deux parties et détourner le jaloux de l'objet de sa convoitise.

La comédienne et auteure Sophie Faucher nous a décrit avec enthousiasme l'existence difficile de l'artiste Frida Kahlo marquée par la maladie, un grave accident et un mariage mouvementé avec le peintre Diego Riviera. En dépit de la trahison de son mari, sa passion pour l'art lui a permis de donner libre cours à son talent personnel de peintre mondialement reconnu et envié par son propre conjoint.

Grâce aux avantages de la technique, une partie de l'assistance a pu bénéficier des présentations des panelistes à distance, et même se joindre à la salle lors des échanges avec eux et elles. ●



Partage de la Parole de Dieu

●●● Michèle Castonguay, laïque assomptionniste



Parfois on se demande pourquoi et surtout comment y arriver. Car partager n'est pas tâche facile pour plusieurs d'entre nous. Comme croyants nous reconnaissons l'importance de vivre selon l'enseignement de Jésus. Mais pourquoi le faire en groupe alors que la lecture de l'Évangile peut très bien se faire seule ? Quels bienfaits pouvons-nous attendre d'un tel partage ? D'une part, l'expérience vécue avec un groupe au Montmartre pendant quelques mois, et, d'autre part, la lecture de certains écrits sur ce sujet, me permettent de dégager quelques éléments essentiels à ma démarche spirituelle, à ma volonté de marcher vers Dieu.

Partager avec d'autres, parfois entre amis, aide à mieux saisir ce que Jésus a enseigné il y a quelques deux mille ans pour nous diriger vers le Royaume de Dieu. Procéder ainsi permet de mieux comprendre le message de Jésus et de l'intégrer dans notre vie quotidienne.

Ce partage de la parole inspiré de la *Lectio Divina* est l'écoute priante de la parole de Dieu. Cette idée est inspirée par Mgr Yvon Joseph Moreau. Pour lui, ces échanges sur la parole de Dieu permettent de passer du sens historique au sens spirituel de cet enseignement.

La lecture et la méditation commune, en petits groupes, permettent d'éclairer et de faire grandir notre foi. C'est un temps d'approfondissement. Par ces expériences Mgr Moreau souligne *qu'il ne s'agit pas de nous approprier la Parole, mais de laisser la Parole s'approprier de nous et s'emparer de tout notre être pour l'éclairer, le guérir et lui ouvrir le chemin.*

Pour vivre ce partage, le *silence* est essentiel afin de s'imprégner de la Parole, de lui permettre d'entrer dans nos vies et ainsi nous transformer. Chaque rencontre de partage commence donc par un moment de recueillement.

La lecture des textes bibliques c'est aussi l'*écoute* de cette parole. Mgr Moreau nous met en garde contre une lecture trop rapide et souvent superficielle. Le danger est de ne s'attarder qu'à la lecture du texte. Il rappelle ce qu'écrivait un moine cistercien du XII^e siècle : « En lisant tu t'instruis sur le Christ; en priant, tu t'entretiens avec lui dans une conversation familière. » En fait la lecture doit nous mettre au service de la prière.

Ces rencontres en petits groupes, c'est parfois l'occasion de partager les difficultés que chacune et chacun vivent, souvent isolément. Dans l'Évangile de Jean, le Seigneur nous invite à nous aimer les uns les autres. Aimer c'est aussi aider notre prochain.

Donc le partage, c'est le *silence*, l'*écoute*, la *lecture*, la *méditation*, l'*échange*. Et surtout c'est la prière au Dieu miséricordieux. ●



Pandémie et importance de la messe

●●● Patrice Garant, professeur émérite de Droit public

La fermeture des églises durant la pandémie nous a rappelé durement l'importance de la messe, lieu du partage de la Parole, du pain et de la coupe, car pour le chrétien il y a un lien étroit et essentiel entre la foi en Jésus et la pratique eucharistique.

Personnellement la pandémie et ses contraintes m'a fait réaliser l'importance pour ma vie spirituelle de nos rassemblements dominicaux au Montmartre pour rencontrer le Christ et notre communauté ecclésiale. Cette importance, même les tribunaux dans des États laïcs l'ont reconnu.

Ainsi, par exemple, la Cour suprême américaine dans l'affaire de l'État de New York¹, en invalidant le Décret du Gouverneur qui limitait de façon irrationnelle l'accès aux lieux de culte, a noté que la restriction imposée causera un tort irréparable à de nombreux fidèles qui sont privés de la messe et de la communion, ce qui ne peut être compensé par la télévision.

D'autres règles moins restrictives peuvent être adoptées par le Gouvernement et seront tout aussi efficaces. Les juges ne sont pas des experts en santé publique, écrivent-ils, cependant ils ont la responsabilité de faire respecter la Constitution, car; « even in a pandemic the Constitution cannot be put away and forgotten ». (Arrêt du 25 nov. 2020)

Tout en étant favorable à la laïcité, il faut avoir l'humilité de ne pas oublier une vérité fondamentale énoncée par la Cour suprême du Canada: «Essentiellement, la religion s'entend de profondes croyances ou convictions volontaires, qui se rattachent à la foi spirituelle de l'individu et qui sont intégralement liées à la façon dont celui-ci se définit et s'épanouit spirituellement, et les pratiques de cette religion permettent à l'individu de communiquer avec l'Être divin ou avec le sujet ou l'objet de cette foi spirituelle.»² La Cour européenne des droits de l'homme écrira dans le même sens que « la liberté de pensée, de conscience et de religion représente l'une des assises d'une société démocratique au sens de la Convention. Elle figure, dans sa dimension religieuse, parmi les éléments les plus essentiels de l'identité des croyants et de leur conception de la vie »³.

La Cour supérieure du Québec a abordé cette question dans son jugement d'avril 2021 portant sur la contestation de la *Loi sur la Laïcité de l'État*: « Pour le Tribunal, il ne fait aucun doute que la liberté de religion et la liberté de conscience participent, à tout le moins au même caractère fondamental de *l'individualité d'une personne* [...]. »⁴

Faire respecter la Constitution c'est aussi protéger, pour les chrétiens, ce moment essentiel qu'est la messe, constitué essentiellement de la liturgie de la Parole et de la liturgie eucharistique. ●

1. ROMAN CATHOLIC DIOCESE OF BROOKLYN, NEW YORK v. ANDREW CUOMO, GOVERNOR OF NEW YORK, Nov. 25, 2020 592 U.S.

2. *SyndicatNorthcrest c. Amselem*, 2004 CSC 47, par. 39, 46.

3. *Kokkinakis c. Grèce* (Requête n° 14307/88), 25 mai 1993.

4. *Hakc. Procureur général du Québec*, 2021 QCCS 1466, par. 1 098.



Un clin d'œil des Sœurs de Sainte-Jeanne d'Arc

●●● Sœur Juliette Laporte, sjc

Mes consœurs et moi-même sommes touchées par la délicatesse de l'équipe de rédaction de *La vie au Montmartre* qui nous a demandé un texte sur notre fondateur et notre Communauté. C'est avec joie que je réponds à la suggestion.



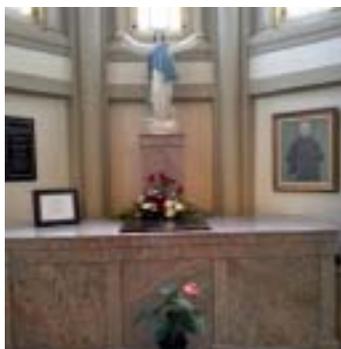
DE GAUCHE À DROITE
1^{RE} RANGÉE: S. NOËLLA NOISEUX, S. YOLANDE ROY,
S. FRANCINE ROBERGE, S. GHISLAINE MAILLOUX

2^E RANGÉE: S. FRANÇOISE GAUDREAU,
S. JULIETTE LAPORTE, S. IRÈNE BARRIÈRE, S. DENISE MURPHY, S.
PAULINE MARCOUX

ABSENTES DE LA PHOTO:
S. FRANCINE BOUFFARD ET S. MICHELINE BOLDUC



DE GAUCHE À DROITE:
S. ROLLANDE BOSSÉ,
S. GILBERTE PAQUET
ET S. JEANNE D'AMOURS



TOMBEAU DU
PÈRE MARIE-CLÉMENT STAUB
AU SANCTUAIRE
DU MONTMARTRE CANADIEN

Les Sœurs de Sainte-Jeanne d'Arc aiment toujours mettre en relief leur fondateur, le père Marie-Clément Staub, augustin de l'assomption. Je commence donc cet article en parlant de lui et de ses œuvres charismatiques. Il a non seulement fondé notre Communauté, mais également le Montmartre Canadien où vous venez vous abreuver à l'amour du Cœur de Jésus de plusieurs manières selon la spiritualité des Assomptionnistes adaptée aux besoins de la vie en 2021.

Au moment de vendre notre Maison mère, le tombeau de notre vénérable Père fut transféré solennellement dans la chapelle du Sanctuaire le 21 novembre 2012. Nous nous souvenons encore de la surprise causée par le frère Pierre-Jean qui prit l'initiative de faire sonner les cloches lorsque la procession s'est formée pour se rendre de notre Maison mère au Montmartre. Le père Édouard était le chantre et ce n'est pas tout, le père Marcel a prononcé une homélie hors pair qui est conservée dans nos archives.

Par conséquent, lorsque vous fréquentez le Montmartre, nous vous invitons à vous rendre au tombeau du père Staub, afin d'intercéder pour sa béatification et lui exposer vos demandes. En effet, il est renommé pour la vente des maisons. Prière de faire connaître les faveurs obtenues à sœur Pauline Talbot.

Notre communauté vient tout juste de terminer son Chapitre général vendredi le 3 septembre. Sœur Gilberte Paquet a accepté un second mandat comme supérieure générale; sœur Jeanne D'amours a été élue conseillère et choisie assistante; sœur Rollande Bossé a été élue conseillère et assume la tâche de secrétaire; sœur Francine Bouffard a vu sa responsabilité comme économiste renouvelée par le Conseil.

En 2021, notre apostolat premier est celui d'une fervente prière, toujours en faveur du sacerdoce à tous les niveaux de la hiérarchie de l'Église. ●



De retour...

● ● ● Gilles Blouin, assomptionniste

Certains d'entre vous m'ont connu dans les années 1990, puis j'ai disparu de la circulation. De fait, j'ai été 21 ans en dehors du Québec, en mission à Jérusalem, à Manille puis à Nairobi. Quand je suis revenu, j'ai retrouvé un pays et une Église qui ont bien changé. Moi aussi sans doute, avec un peu plus de cheveux blancs.

Ma première mission, après un temps de ressourcement biblique à Jérusalem, fut de remplacer le directeur de notre église de Saint-Pierre en Gallicante. C'est l'un des beaux lieux de pèlerinage dans la Ville Sainte. J'y ai accueilli des groupes venant de partout, dans une église fraîchement restaurée par le père Robert Fortin, un assomptionniste américain. J'y fus aussi conseiller aux affaires religieuses pour le Consul général de France, responsable des biens de l'Église devant le gouvernement israélien. Ce fut cinq années de découvertes et d'un ministère emballant.

Une fondation à Manille, aux Philippines, avait été décidée par la congrégation. Je me suis porté volontaire, ne sachant pas que j'allais y rester pendant neuf ans. Mes responsabilités :

économiste de la communauté, membre de l'équipe de formation et promoteur vocationnel. Cela exigea beaucoup de courage et de détermination, mais nous avions une équipe formidable. De plus, les Philippines étant le seul pays d'Asie à être majoritairement catholique, nous allions travailler dans une Église dynamique et auprès d'une population des plus attachantes.

À ma grande surprise, on me proposa ensuite de poursuivre mon travail de formateur à Nairobi, au Kenya. À 69 ans, je ne savais pas s'il me serait possible de m'adapter à un pays et une culture que je ne connaissais pas. « Essaie durant trois mois, puis on évaluera », m'a-t-on dit. Eh bien j'y suis resté six ans et fort heureux. Entretemps, on me demanda d'être l'aumônier de la communauté catholique francophone de la capitale; ce que je fis pendant les trois dernières années. Lorsque j'ai atteint 75 ans, j'ai pensé qu'il était temps de rentrer au bercail... et me voilà. Heureux de vous retrouver! ●

Décès de Judith Binet

● ● ● Chantal Rouette, laïque assomptionniste



Judith Binet, membre de notre communauté chrétienne depuis plus de dix ans et membre du groupe de l'Alliance laïcs-religieux de l'Assomption est décédée après de longs mois de souffrance.

Judith était très active au sein de notre communauté, elle a été responsable des repas communautaires que nous partageons après la messe du dimanche, elle a aussi été durant plusieurs années, bénévole à la librairie du Montmartre. Elle était généreuse de son temps, tout au long de sa vie elle s'est impliquée dans plusieurs organismes de bienfaisance.

JUDITH BINET,
LAÏQUE
ASSOMPTIONNISTE

Elle avait une formation d'infirmière dont elle était très fière. Nous gardons toutes et tous le souvenir de son grand cœur et de son goût de vivre. Le Seigneur lui a sûrement réservé une belle place dans son Royaume. ●



BOUCHARD, SERGE

Un café avec Marie

Boréal

Collection papiers collés

Parution 1^{er} mars 2021

272 pages

Un café avec Marie paru en mars 2021 chez Boréal est un recueil de 70 textes qui s’ancrent dans le quotidien et évoquent en filigrane la perte de l’être aimé mais surtout l’amour qui était, est et demeure.

La sensibilité de l’auteur guide notre attention sur ce que le quotidien a de plus banal et de plus riche aussi à offrir à qui sait s’arrêter.

Pas de poésie mièvre mais un regard lucide sur l’éphémère, cette vie qui passe, les frayeurs modernes, la mémoire collective, la liberté, la place de la beauté, la mort.

On y sent l’angoisse existentielle d’être balayé par l’oubli, le poids de l’absence, les peurs universelles qui jalonnent la vie et qu’il faut affronter pour vivre vraiment.

Le secret de l’auteur nous est livré : « ... d’aussi loin que je me rappelle, j’ai aimé... le trottoir, les arbres, la neige, les bonbons... et j’en ai mis de grands élans dans à peu près tous mes regards. »

Il confie encore que « tous mes textes et tous mes livres ont été écrits par cet Autre qui vit et dort en moi ». Amour et abandon furent donc amalgamés à cette encre vibrante qui interpelle le lecteur.

Celui qui se décrit comme libre penseur incite à relire le monde, le réquisitionner, car la « pensée libre fait de nous des humains en conscience ».

Ce livre peut se dévorer d’un trait tant l’écriture est fluide, mais il gagne à être découvert lentement si on veut saisir l’invitation d’un voyage en soi à travers un itinéraire propre à nous interpeler.

Ann Montreuil



COLLECTIF

Docat

Que faire ?

Novalis

Parution 8 septembre

2016

324 pages

Le projet de Dieu : l’Amour

Le projet de la création de Dieu c’est l’amour et Il souhaite que l’homme y réponde par une attitude et des comportements imprégnés d’amour.

L’amour de Dieu ne passera jamais; Il part à notre recherche, Il tente d’entrer en contact avec nous, de nous rassembler dans cette grande famille qu’est l’Église. Dieu, le Père, se révèle à nous en Jésus de Nazareth, l’homme idéal, l’être humain selon le projet de Dieu. Il a vécu ce que Dieu veut : l’amour.

Le commandement nouveau que Jésus laisse à ses disciples est : « Comme je vous ai aimés, vous aussi aimez-vous les uns les autres. » En orientant notre vie sur celle de Jésus et en essayant d’agir avec justice, nous répondons à la sollicitude divine pleine de tendresse.

Ensemble, plus forts

L’amour de Dieu devient concret au sein de la communauté ecclésiale, pour ensuite atteindre toute l’humanité. Là où des hommes essayent

de rendre le monde plus humain, Dieu est à leurs côtés. Ainsi, afin d’être vraiment heureux nous avons à entretenir de bonnes relations avec autrui, c’est pourquoi Dieu souhaite l’épanouissement de la communauté à laquelle nous appartenons.

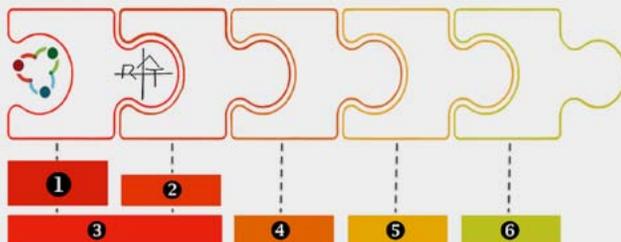
La doctrine sociale de l’Église sert à mettre en évidence les préalables pour toute action sociale juste, tel qu’il apparaît dans l’Évangile..

En pointant les structures en contradictions avec l’Évangile, l’Église devient l’avocate des gens incapables d’élever leur voix, et qui sont souvent le plus directement concernés par des structures injustes. Par exemple, pour illustrer une manifestation de l’exclusion, le pape François déclare : « Il n’est pas possible que le fait qu’une personne âgée réduite à vivre dans la rue meure de froid ne soit pas une nouvelle, alors que la baisse de deux points en bourse en soit une. Voilà l’exclusion ! »

Sylvie Daigneault

LE MONTMARTRE EN QUELQUES MOTS

Le Montmartre fut fondé en 1925 par le vénérable père Marie-Clément Staub (1876-1936), assomptionniste.



- 1 Communauté du Sanctuaire : comprend aujourd'hui cinq religieux, frères et prêtres assomptionnistes.
- 2 Laïcs : hommes et femmes qui partagent la spiritualité et la mission de l'Assomption et pour la même cause : l'avènement du Règne de Dieu.
- 3 Les Religieux et les Laïcs forment l'Alliance laïcs-religieux.
- 4 Les Amis et Amies du Montmartre : personnes qui collaborent et qui soutiennent tangiblement la mission.
- 5 Le Sanctuaire : lieu de prières.
- 6 Le Centre Culture et Foi : lieu de rencontre et de formation.

• REMERCIEMENTS •

L'équipe de rédaction de *La vie au Montmartre* remercie celles et ceux qui ont participé à la réalisation de cette publication :
Marcel Poirier, Céline Lébigot, Jacques Blouin, Réal Martel, Louis Casgrain,
Marie-Françoise Panisset, Michèle Castonguay, Patrice Garant,
sœur Juliette Laporte, sja, Gilles Blouin, Chantal Rouette, Ann Montreuil et Sylvie Daigneault.

• NOUS JOINDRE •

Vous avez des questions, des commentaires, des suggestions à propos de ce bulletin ? N'hésitez pas à nous joindre.

@ jkanyama75@gmail.com

☎ 418 681-7357

La vie
au *Montmartre*